

CONNEXIONS camh

transformer des vies

Printemps 2006 - volume 6 numéro 2

Information accessible sur la toxicomanie et la santé mentale

Par Deborah MacKenzie

Le Centre R. Samuel McLaughlin de renseignements sur la toxicomanie et la santé mentale – une initiative de CAMH – est beaucoup plus qu’une simple construction de briques et mortier, située à l’angle des rues Dufferin et King Ouest à Toronto.

Créé en 2003 grâce à un don d’un million de dollars versé par la fondation R. Samuel McLaughlin, ce centre veille à offrir un accès rapide à du soutien et à de l’information pertinente sur la toxicomanie et la santé mentale. Les quatre programmes du Centre McLaughlin occupent un espace réel et virtuel :

- un comptoir d’accueil au 219 rue Dufferin, bureau 3B, ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 17 h ;
- une ligne d’information téléphonique, au 1 800 463-6273 ou 416 595-6111 à Toronto,



Le personnel du Centre R. Samuel McLaughlin de renseignements sur la toxicomanie et la santé mentale offre de l’information en personne, par téléphone ou en ligne.

- en service du lundi au vendredi de 9 h à 21 h ;
- des ressources en ligne à www.camh.net/McLaughlin et une adresse de courriel à mclaughlininformation@camh.net ;

- une ligne téléphonique de soutien (même numéro que ci-dessus) pour

les personnes aux prises avec un problème de santé mentale ou de toxicomanie, en service du lundi au vendredi de 15 h à 21 h.

INFORMATION ACCESSIBLE, suite à la page 5



Le Centre
R. Samuel McLaughlin
de renseignements
sur la toxicomanie
et la santé mentale

Les aidants aidés

Travailler au service de soutien téléphonique du Centre McLaughlin peut présenter des défis. Si un appel s’avère particulièrement délicat, il est important que le bénévole et son coordonnateur, lui aussi bénévole, prennent le temps d’en discuter et de faire le point. Cela lui permet de refaire le plein d’énergie et de se montrer de nouveau enthousiaste et empathique lors du prochain appel.

Charles* vient justement de raccrocher après un appel difficile. La personne à l’autre bout du fil souffre d’une dépression qui affecte entièrement la perception de sa vie. Elle ne se rend pas compte de la grande force déjà affichée pour affronter sa maladie, jour après jour. Charles le voit bien, car un des membres de sa famille souffre de dépression, et, délicatement, il a essayé de lui en faire prendre conscience.

Lisa Pont, la coordonnatrice en poste ce jour-là, reconforte Charles en lui disant qu’il a utilisé au mieux ses compétences. « Tu as manifesté de l’empathie et tu t’es concentré sur ses points forts », lui dit-elle. La discussion se poursuit quelque peu, puis Charles est de nouveau prêt à composer avec le prochain appel.

Pour Marie*, une autre bénévole, il est frustrant d’être éloignée des interlocuteurs. « On voudrait pouvoir les prendre dans nos bras à travers le téléphone ! », s’exclame-t-elle. Malgré cela, elle trouve l’expérience positive et gratifiante, surtout lorsqu’elle répond aux quelques personnes qui rappellent régulièrement. Elle sait alors qu’elle procure une aide qui fait la différence.

* nom d’emprunt

Naviguer dans les dédales du logement

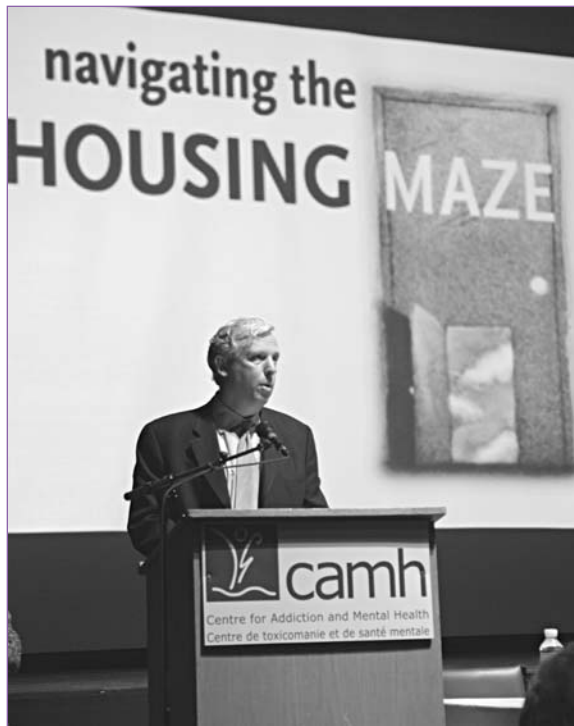
Le 24 mars, le théâtre Workman était rempli de gens venus entendre le maire de Toronto, David Miller, présenter *Navigating the Housing Maze*, un forum sur le logement organisé à l'intention des cliniciens de CAMH, clients, familles et fournisseurs de logements ainsi que des membres de la communauté.

« Le système de logement à Toronto est parfois déconcertant, signale Melonie Hopkins, chef de service au CAMH. Il est difficile de savoir quels programmes sont en vigueur et, surtout, lequel correspond le mieux aux besoins particuliers d'une personne. Chez CAMH, nous reconnaissons que le logement est un important déterminant de la santé. On ne peut trop insister sur l'importance que revêt, pour une personne en voie de rétablissement, le fait d'avoir un endroit qu'elle considère comme son chez-soi. »

On estime qu'environ 30 p. 100 des personnes vivant dans la rue sont aux prises avec une maladie mentale, et que près de 75 p. 100 des femmes sans abri éprouvent des problèmes de santé mentale. Les personnes itinérantes ont énormément de difficulté à obtenir des soins médicaux et psychiatriques réguliers quand une grande partie de leur temps est consacrée à la recherche de nourriture et d'un toit.

C'est pourquoi il est essentiel que des organismes comme le nôtre travaillent en collaboration avec ceux qui cherchent à résoudre et à démystifier les problèmes de logement. « On peut faire bouger les choses lorsque les gens se rencontrent et partagent leurs idées et leurs stratégies. Certaines occasions – comme ce forum – nous donnent cette chance », a déclaré le p.-d. g. de CAMH, le Dr Paul Garfinkel, lors de son allocution d'ouverture. « Nous sommes choyés de travailler avec des partenaires aussi dévoués et ayant à cœur de bâtir des communautés en santé dans une ville en santé. »

La ville de Toronto étant l'un de ces partenaires, le maire, dans son mot d'ouverture, a insisté sur la nécessité de continuer à travailler main dans la main : « Ces partenariats contribuent à identifier et à faire tomber les obstacles qui entravent la prestation de services aux sans abri et aux personnes à risque. Cependant, indépendamment de ces obstacles, nous devons nous rendre à l'évidence : il faut



Le maire de Toronto David Miller présente son allocution d'ouverture lors du lancement du forum *Navigating the Housing Maze*.

faciliter la recherche et le maintien d'un domicile dans notre ville. Toute personne, peu importe sa situation, devrait habiter un logement décent dans une ville aussi diversifiée et riche de ressources que Toronto. »

Les participants à la table ronde ont souligné les problèmes et défis que pose la recherche d'un logement à Toronto. Mentionnons notamment l'intervention de Phil Hozer, du bureau des porte-parole sur l'itinérance à Toronto.

S'inspirant de sa propre expérience, il a expliqué ce que vivent les personnes sans domicile à Toronto. Les autres participants étaient : Jim Nason, de Loft Community Services, Bridgette Witkowski, de Mainstay Housing, Davis Reycraft, de Dixon Neighbourhood Homes, et Gladys Cheung, de l'Association Hong Fook pour la santé mentale. Le consultant David Reville agissait à titre de modérateur.

La matinée s'est conclue par une foire du logement réunissant plus d'une trentaine de fournisseurs de logement et organismes. « Nous avons été abasourdis par la réponse positive à cette foire, a indiqué M^{me} Hopkins. Les visiteurs ont apprécié retrouver toute l'information sous un même toit, alors que les exposants se réjouissaient de pouvoir parler directement de leurs services aux clients potentiels. »

« Le forum sur le logement s'est révélé un outil inestimable pour établir le contact entre le milieu de la santé mentale, les organismes et les fonctionnaires, estime Sean Goetz-Gadon, du bureau du logement abordable de la ville de Toronto. Le forum a permis de garder le logement abordable à l'agenda des autorités publiques. Grâce aux possibilités de réseautage fournies par le forum, certaines personnes ont reçu le soutien nécessaire pour s'établir dans un domicile permanent. » ■

Des nouvelles de CAMH

Une différence génétique courante causerait-elle la dépendance à l'alcool et au tabac?

Une étude récemment parue dans le *Journal of Neuroscience* et menée par le Dr A.D. Lê, de CAMH, et ses collègues appuie la théorie voulant qu'une différence génétique répandue joue un rôle dans la consommation excessive de nicotine et d'alcool.

Les scientifiques ont étudié le comportement de rats afin de déterminer si les rats « P » (élevés pour leur préférence pour l'alcool) étaient plus susceptibles de s'auto-administrer de la nicotine que les rats « NP » (élevés pour leur faible penchant pour l'alcool). Ils ont découvert que les rats P s'étaient auto-administrés par voie intraveineuse une quantité de nicotine plus de deux fois supérieure à celle des rats NP. De plus, certaines expériences ont montré que les rats P étaient plus susceptibles de recourir à nouveau à la nicotine.

Ces résultats permettent de mieux comprendre la consommation excessive simultanée de nicotine et d'alcool et pourraient donner naissance à des outils de diagnostic et des programmes de traitement ciblés visant à prévenir et à traiter la dépendance à l'alcool et à la nicotine chez les humains.

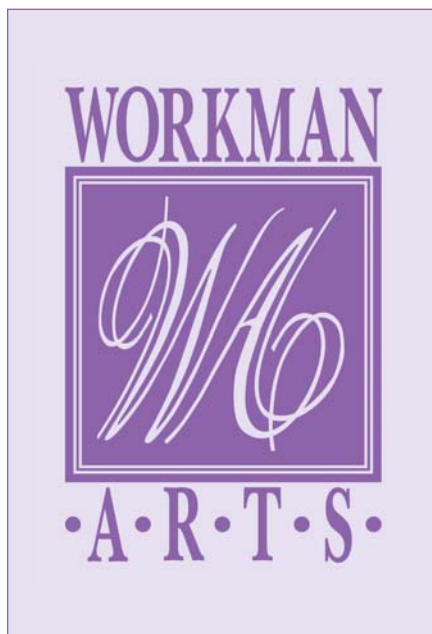
Un grand nombre d'infirmières ont des horaires de travail malsains

Publiée dans l'*American Journal of Nursing*, une étude du Dr Charles Muntaner, de CAMH, et de ses collègues a montré que :

- Plus du quart des infirmières américaines interrogées disent travailler habituellement 12 heures et plus par jour.
- Le quart des infirmières ayant plus d'un emploi travaillent 50 heures ou plus par semaine.
- Les chefs de famille monoparentale sont aussi susceptibles que les personnes

cumulant deux emplois ou plus de travailler 13 à 15 heures par jour et plusieurs jours consécutifs.

Si ce type d'information est largement répandu, cette étude américaine quantifie certaines des conditions de travail nuisibles auxquelles sont soumises les infirmières. La prochaine étape consistera à utiliser ces informations pour mettre en place des stratégies visant à protéger la santé des infirmières et des patients ainsi qu'à évaluer ces mesures en vue d'élaborer des politiques.



Le nouveau logo du Workman Arts, anciennement le Projet de théâtre Workman

Nouveau nom : un signe de succès

Le Projet de théâtre Workman change de nom.

« Notre nom sera dorénavant *Workman Arts* (WA), révèle la directrice artistique Lisa Brown. Il reflète mieux le large éventail d'outils de diffusion artistiques utilisés par notre compagnie, soit le théâtre, le cinéma, les arts visuels, la musique et les arts littéraires. »

La compagnie, fondée en 1987, est passée de 50 à 370 membres. À l'origine, l'objectif était d'intégrer des personnes ayant reçu des services de santé mentale (membres) à la communauté théâtrale professionnelle. Aujourd'hui, les critères d'adhésion ont été élargis pour inclure des personnes ayant bénéficié des services de toxicomanie et des artistes professionnels ayant éprouvé des problèmes de santé mentale ou de toxicomanie.

WA travaille en partenariat avec CAMH et d'autres organismes dans le domaine des arts et de la santé mentale.

« Notre mandat est de mieux faire comprendre les problèmes de santé mentale et de toxicomanie grâce à différents outils de diffusion artistiques et de soutenir les personnes atteintes dans leur démarche artistique », explique M^{me} Brown.

La liste des projets menés à bien par WA est longue. La compagnie a produit plus de 16 pièces originales, 13 éditions du Festival du film *Rendezvous with Madness*, huit éditions des *Annual Being Scene Art Exhibitions*, quatre festivals pluridisciplinaires et un festival international. WA a également créé de nombreuses pièces de théâtre et expositions d'art visuels itinérants.

Le prochain événement d'envergure au calendrier est le deuxième Festival mondial Folie et arts, qui prendra l'affiche en Allemagne en mai. WA prendra part à deux symposiums, en plus de faire quatre représentations de *Vincent*, une pièce écrite spécialement pour WA par Terry Watada. WA avait produit la toute première édition du Festival à Toronto en 2003.

« Nous vivons présentement une période de croissance emballante, ajoute M^{me} Brown. La contribution considérable des artistes aux prises avec des problèmes de santé mentale et de toxicomanie est plus que jamais reconnue. Nous sommes heureux de participer à cette éclosion. » ■

CAMH accueille le D^r Benoît Mulsant, un spécialiste de la santé mentale gériatrique

Par Michel Torres,
coordonnateur des relations avec les médias de CAMH

Après avoir été directeur au centre médical de l'Université de Pittsburgh pendant 10 ans, le D^r Benoît Mulsant est revenu au Canada à titre de directeur des soins cliniques du Programme de santé mentale gériatrique de CAMH (le plus vaste du genre en Ontario). La santé mentale gériatrique est une spécialité qui, au niveau international, n'a pas reçu l'attention qu'elle mérite.

« En vieillissant, le risque d'être atteint de démence ou d'un autre type de trouble mental de fin de vie est considérable, fait valoir le D^r Mulsant. Les problèmes de santé mentale gériatrique toucheront bientôt des millions de personnes en Ontario. Nous avons la responsabilité de répondre aux besoins spécifiques des gens âgés et de fournir des soins appropriés. » Cette perspective est appuyée par les résultats d'une étude sur la dépression et l'utilisation appropriée des médicaments chez les personnes âgées, étude parue dans le numéro de mars du *New England Journal of Medicine* et dont le D^r Mulsant est l'un des coauteurs.

Deux facteurs ont modelé la conception du D^r Mulsant sur le traitement des problèmes de santé mentale gériatrique : d'une part, le nombre de personnes touchées, et, d'autre part, ce qu'il appelle la « double stigmatisation » des problèmes de santé mentale ou de dépendance conjugués au vieillissement. En collaboration avec le D^r Bruce Pollock, un collègue canadien qui a également quitté Pittsburgh pour accepter le poste de scientifique principal au CAMH, le D^r Mulsant a fait de la recherche une des priorités du Programme de santé mentale gériatrique.

« À ce jour, plusieurs des médicaments prescrits aux aînés ont été testés sur des personnes plus jeunes, indique le D^r Mulsant. En outre, ce sont des jeunes qui participent aux études ayant recours à la tomographie par émission de positons (TEP) dans le but de comprendre la maladie mentale. Nous devons réorienter nos recherches et nous pencher davantage sur les personnes âgées. Il y a beaucoup trop d'éléments que nous ignorons. »

Le Programme de santé mentale gériatrique a jeté les bases d'une étroite collaboration avec le Centre de TEP de CAMH dans le but d'étudier les troubles de santé mentale chez les personnes âgées.

Le D^r Mulsant désire un modèle de soins adapté aux aînés aux prises avec des troubles concomitants. « En renouvelant la structure du programme et en renforçant la capacité, CAMH contribue à mettre sur pied un système qui permettra de traiter les personnes âgées à la fois pour des problèmes de santé mentale et de

consommation excessive, signale-t-il. Les personnes qui suivent ce type de traitement sont plus susceptibles de réussir à gérer leur maladie. »

Selon le D^r Mulsant, le réaménagement de l'emplacement de la rue Queen permettra d'améliorer considérablement les soins aux patients âgés atteints de problèmes de santé mentale. La première phase de réaménagement comprendra une nouvelle clinique de consultations externes en gériatrie et deux unités de traitement des patients âgés. Ces unités seront situées dans des installations modernes baignées de lumière naturelle et dotées d'un accès à l'extérieur, ce qui facilitera non seulement l'intégration du personnel et des patients, mais également le retour des patients dans la collectivité où ils recevront les soins à long terme appropriés.

Fort de son expérience et de sa détermination, le D^r Mulsant est prêt à propulser CAMH au rang de chef de file mondial dans le domaine de la santé mentale gériatrique. CAMH est enchanté d'accueillir dans ses rangs ce spécialiste, qui depuis plus de dix ans figure parmi les meilleurs psychiatres gériatriques dans *Best Doctors in America*. ■

PROCHAINES ACTIVITÉS

Relever les défis posés par le trouble de la personnalité limite – Forum d'information communautaire

Le mardi 6 juin 2006

Endroit : Centre de réunions (salle 2029),
33, rue Russell
(coin nord-est de l'intersection des rues College et Spadina)
De 18 h 30 à 20 h 30 **Entrée libre**

Assemblée générale annuelle de CAMH

Le jeudi 22 mai 2006

De 16 h à 18 h
Endroit : 1001, rue Queen Ouest, Cafétéria
La séance sur les affaires courantes sera suivie par une émission de radio en direct de 20 minutes, *Catch da Flava Radio live at the AGM*, présentée par des jeunes participants au projet FOCUS de Regent Park.
Des rafraîchissements seront servis lors de la réception qui suivra l'AGA.

Lancement de l'exposition Being Scene 2006

Le jeudi 29 juin, de 13 h à 14 h

Une réception sera donnée dans le hall de l'emplacement de la rue Queen, 1001, rue Queen Ouest. Tout au long de l'année, cette exposition mettra en vedette des artistes bénéficiant des services de CAMH.

À l'affiche aux emplacements des rues Queen, College et Russell à Toronto jusqu'au mois de juin 2007. Visites libres tous les jours.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Cheryl Saracini, Workman Arts, 416 583-4339 ou 416 535-8501, poste 3164



Le D^r Benoît Mulsant

Ligne d'information téléphonique

Les employés de la ligne d'information sont des personnes spéciales qui font un boulot spécial. Ils savent qu'ils doivent avoir le moral parce que les gens qui les appellent vivent peut-être la pire journée de leur existence. Ils savent aussi à quel point il faut du courage pour prendre le combiné et demander de l'aide. Pour être prêt à aider les gens, le personnel doit avoir accès à des renseignements et des traitements, et posséder l'expérience et l'entregent nécessaires pour faire un usage judicieux de ces ressources.

L'Ontario compte des « réseaux » de toxicomanie et de santé mentale à la fois vastes et complexes. Les employés du Centre aident leurs interlocuteurs à s'y retrouver, tout en leur donnant un maximum d'options. À la fin de l'appel, la personne devrait avoir suffisamment d'assurance pour passer à la prochaine étape.

Le Centre McLaughlin fait appel à des ressources externes comme Drogue et alcool – Répertoire des traitements (DART), la Ligne ontarienne d'aide sur le jeu problématique et le tout nouveau Service Info Santé mentale Ontario, un service provincial gratuit d'information et d'aiguillage spécialisé dans le domaine de la santé mentale, de la toxicomanie et du jeu problématique.

La ligne d'information n'est pas réservée qu'aux personnes directement touchées par un problème de santé mentale ou de toxicomanie, mais s'adresse aussi aux juristes, professionnels de la santé, enseignants et étudiants de tous les groupes d'âge.

On peut y écouter des messages enregistrés en anglais, en français et dans 16 autres langues sur une variété de questions liées à la santé mentale et à la toxicomanie.

Sur le Web

Pour ceux et celles qui préfèrent l'Internet, une section du site Web de CAMH (www.camh.net/McLaughlin) contient des documents téléchargeables sur un éventail de sujets, dont certains sont disponibles en 23 langues. Les téléchargements connaissent d'ailleurs une véritable explosion depuis l'instauration du service en 2003, atteignant en moyenne 21 000 documents (dépliants, articles, brochures et fiches de renseignements) par mois. Ce site traite d'une multitude de thèmes allant des façons d'aborder l'utilisation sécuritaire des médicaments avec ses enfants aux problèmes de jeu chez les femmes.

Un accueil chaleureux

Même si le téléphone et l'Internet sont les méthodes de contact privilégiées des usagers du Centre R. Samuel McLaughlin, les sympathiques préposés du comptoir d'accueil proposent aussi aux visiteurs une foule de documents sur la toxicomanie et la santé mentale en plusieurs langues.

Un simple coup de fil

Parfois, les personnes aux prises – directement ou indirectement – avec un problème de santé mentale ou de toxicomanie ont davantage besoin d'empathie que de renseignements. C'est là

qu'entrent en jeu la ligne téléphonique de soutien et ses bénévoles, dont un grand nombre ont connu des problèmes de cet ordre ou s'intéressent à la santé mentale et à la toxicomanie. Désireux de contribuer positivement à leur collectivité, ces bénévoles répondent aux appels avec gentillesse et une grande ouverture d'esprit. Signalons que la ligne de soutien n'est pas un service d'urgence, mais offre une oreille empathique aux interlocuteurs. Outre les personnes ayant un problème de santé mentale ou de toxicomanie, des amis ou des proches appellent également lorsqu'ils se préoccupent d'un être cher.

Le Centre McLaughlin sera éventuellement déplacé et intégré à notre emplacement réaménagé de la rue Queen. Où que se dressent ses murs, cependant, il continuera d'offrir information, compassion et soutien – le pivot d'une société en meilleure santé et plus habitante – grâce au dévouement et à la détermination de ses employés et bénévoles. ■

Accès à l'information : statistiques

L'accessibilité des ressources sur la santé mentale et la toxicomanie revêt une grande importance, tout spécialement quand les préjugés associés à ces problèmes empêchent certaines personnes d'obtenir l'aide dont elles ont besoin. Pour améliorer l'accessibilité de ces ressources, le Centre McLaughlin de renseignements sur la toxicomanie et la santé mentale offre de l'information dans plusieurs langues et par différents moyens, notamment une ligne téléphonique, des messages préenregistrés et de la documentation imprimée ou électronique.

La campagne de sensibilisation *Transformer des vies* de CAMH, qui circule dans les médias depuis mai 2005, avait pour but d'augmenter la visibilité de CAMH auprès de la population et de lui indiquer où elle peut obtenir plus d'information. La campagne a porté fruits, comme en témoigne l'augmentation fulgurante du nombre d'appels au Centre McLaughlin.

Augmentation (en pourcentage) du nombre d'appels en comparaison avec la même période l'année dernière :

- 92 % en septembre
- 106 % en août
- 76 % en novembre

Entre avril et novembre 2005, on a relevé les données suivantes :

Nombre de feuillets d'information (en anglais) les plus en demande sur les maladies mentales :

- Dépression – 1 505
- Psychoses – 1 240
- Trouble bipolaire – 985

Les trois langues les plus en demande (autres que le français et l'anglais) pour les messages préenregistrés :

- Grec • Tagal • Cantonais et italien (égalité)

Période de la journée où il y a le plus d'appels :

- entre 11 h et 13 h – 7 077 (total de l'année à ce jour)

Journée de la semaine où il y a le plus d'appels :

- Mardi – 7 555 (total de l'année à ce jour)

Le maire est enthousiasmé par les plans de réaménagement de CAMH !

Le maire David Miller et le conseiller municipal Joe Pantalone ont assisté le vendredi 24 mars à une brève présentation sur le projet de réaménagement de CAHM, qui s'est déroulée au bureau du réaménagement. Paul Garfinkel, président-directeur général de CAHM, a présenté les plans de réaménagement multiphase et expliqué que le projet permettra d'améliorer la qualité des soins aux clients et d'atténuer les préjugés entourant la maladie mentale et la toxicomanie. David Miller était enchanté d'apprendre qu'un grand nombre de résidents du Grand Toronto profitent du vaste éventail de programmes offerts par CAMH.

Féru d'urbanisme depuis longtemps, le maire s'est montré enthousiaste à l'égard des nouveaux parcs et de la manière dont le site s'intègre au reste du quartier. L'aménagement de magasins, de galeries d'art et de cafés contribuera aussi à la revitalisation du quartier de la rue Queen Ouest.



Le maire de Toronto, David Miller, examine un plan du nouvel emplacement de CAMH en compagnie du p.-d.g. de CAMH, Paul Garfinkel.

Début prévu des travaux

Nous espérons qu'après avoir obtenu l'autorisation du gouvernement, nous pourrions soulever la première pelletée de terre à la fin de l'été ou au début de l'automne et achever la phase 1A vers la fin de 2007 ou le début de 2008. Nous comptons alors amorcer la construction de notre immeuble de chambres en milieu innovateur, conçu pour le traitement et le rétablissement des clients dans un environnement chaleureux, et d'un immeuble connexe de soins ambulatoires.

Avant la construction, CAMH érigera des palissades autour de la section nord-ouest de la propriété afin d'assurer la sécurité du personnel et des passants. Voici les endroits qui seront touchés :

- **Jardin ensoleillé** : après une première récolte, il sera déplacé pour le reste de la saison. Le nouvel emplacement, préparé par des employés du jardin l'an dernier, se situe dans le secteur sud-ouest de la propriété de CAMH. Les ventes de produits biologiques se poursuivront.
- Le « **parc Fennings** », l'espace de verdure au coin nord-ouest de la propriété, sera clôturé pendant une partie de la construction au moins. Nous explorons actuellement des façons d'y accueillir le public le plus rapidement possible.

- Les terrains de tennis seront fermés pour de bon, car ils seront d'abord occupés par les remorques et équipements de construction et, éventuellement, par un nouvel immeuble. Des affiches informeront les joueurs de la date de fermeture pour leur permettre de prendre d'autres dispositions (voir la liste des autres terrains de tennis du quartier ci-après).
- La construction de « **l'annexe de la rue Fennings** » (la ville choisira un nom officiel) débutera aussi à cette période.

À l'approche du début des travaux, nous donnerons plus de détails à nos voisins et mettrons en place des mécanismes de résolution des problèmes qui pourraient surgir pendant la construction. Nous vous remercions de votre patience pendant toute la durée du processus et espérons que vous êtes fiers de faire partie d'une communauté dont le projet aidera à transformer des vies !

Pour toute question, veuillez laisser un message au numéro 416 535-8501, poste 1650, ou envoyer un courriel à Redevelopment_Feedback@camh.net. ■

Autres terrains de tennis dans le quartier

Centre récréatif communautaire Trinity

155, rue Crawford, près de Queen – 416 392-0743

Centre communautaire Niagara

700, rue Wellington O. (Niagara et Wellington) –
416 392-6674

Parkdale College Institute

209, av. Jameson (Lansdowne et Queen) – 416 393-9000
(ouvert au public une fois l'année scolaire terminée)

Connexions CAMH, le bulletin externe du Centre de toxicomanie et de santé mentale, est publié quatre fois par an et vise à renseigner les intervenants sur les questions d'actualité et les activités de CAMH.

Publié par les Affaires publiques
Politiques, éducation et promotion de la santé (PEPS)
CAMH, 33, rue Russell, Toronto (Ontario) M5S 2S1

AVAILABLE IN ENGLISH

HIGHLIGHTS DISPONÍVEL EM PORTUGUÊS

Mission

Améliorer la vie des personnes qui sont aux prises avec des problèmes de toxicomanie et de santé mentale et faire la promotion de la santé en Ontario et au-delà.

Vision

Des communautés fortes et en bonne santé, dans lesquelles les personnes ayant des problèmes de toxicomanie et de santé mentale peuvent accéder à des services adéquats et efficaces et vivre à part entière.

Pour communiquer avec CAMH

TÉLÉPHONE
416 535-8501, poste 4250
LIGNE D'INFORMATION
COMMUNAUTAIRE
416 535-8501, poste 1650
(pour nous faire part de vos questions
ou commentaires en laissant un message)
BUREAU DE LA DIRECTION
1001, rue Queen Ouest
Toronto (Ontario) M6J 1H4
SITE WEB www.camh.net